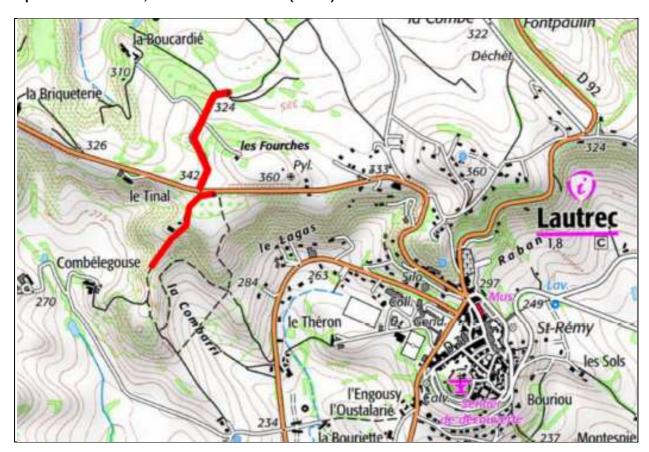
Préparation du compte-rendu de la sortie botanique du 21 mai 2022 à Lautrec

Participants : Myriam Driessen, Michelle Faure, Elisabeth Jaffrès, Patrice Lenoir, Bernadette Ravaille, Catherine Vincens, Alain Gaston.

Lieu: pelouses calcaires, commune de Lautrec (81440)



En rouge, la zone parcourue

Milieu : zone calcaire exposée et relativement sèche.

Nomenclature: les noms sont issus du référentiel TaxRef du Muséum national d'Histoire naturelle (https://inpn.mnhn.fr/programme/referentiel-taxonomique-taxref). J'ai également mis les synonymes parfois plus connus.

Espèces rencontrées

Sinapis alba L. Brassicaceae. Moutarde blanche. Dans la bordure du 1er parking.

Pelouses sèches

Carex flacca Schreb.; Cyperaceae. Laîche glauque

Carex pairae F.W.Schultz Cyperaceae. Laîche de Paira. Epi resserré, fleurs mâles au sommet et femelles à la base.

Stachys recta L. Lamiaceae. Épiaire droit. Ses fleurs sont blanc-jaunâtre avec des dessins bruns ou pourpres sur la lèvre inférieure.

Silene vulgaris (Moench) Garcke Caryophyllaceae. Silène enflé.

Cynoglossum creticum Mill. Cynoglosse de Crète. Boraginaceae

Serapias vomeracea (Burm.f.) Briq. Orchidaceae. Sérapias en soc, abondante pilosité blanche de l'épichile de son labelle, L'hypochile porte deux lamelles parallèles.

Hypochile: Partie basale du labelle; épichile partie terminale du labelle (chile = lèvres)

Lathyrus pratensis L. Fabaceae. Gesse des prés. Fleurs jaunes, stipules en demi fer de flèche.

Trifolium pratense L. Fabaceae. Trèfle des prés.

Galium aparine L. Rubiaceae Gaillet gratteron. Racine grêle, plante très accrochante à l'aide de poils crochus.

Filipendula vulgaris Moench; Filipendule vulgaire. Différent de la Reine des prés.



Habitat : prairies sèches, sur calcaire.

Feuilles très découpées, imparipennées, à 15-25 paires de segments étroits à lobes ciliés



Habitat: lieux humides

feuilles grandes, imparipennées, à 5-9 paires de segments larges, inégaux, sessiles, écartés, doublement dentés, les 3 supérieurs confluents en un seul trilobé, verts ou blancstomenteux en dessous

Filipendula vulgaris Moench

Filipendula ulmaria (L.) Maxim. Reine des prés

Poterium sanguisorba L. (=Sanguisorba minor Scop.)Rosaceae. Petite pimprenelle

Helichrysum stoechas (L.) Moench Asteraceae. Immortelle. Aromatique, odeur de curry.

Bromopsis erecta (Huds.) Fourr. (= Bromus erectus Huds.). Poaceae. Brome dressé.

Reseda luteola L. Resedaceae. Réséda des teinturiers, Gaude

« La plante du jaune »

La gaude est une plante tinctoriale utilisée depuis des milliers d'années. Des graines ont été retrouvées dans des cités lacustres du néolithique en Suisse, démontrant un usage à cette époque (1).

Parmi ses usages historiques, les Egyptiens l'utilisaient comme source principale de jaune. Dans l'Antiquité, les Romains l'utilisaient pour teindre les tuniques des vestales. Au Moyen Âge, elle est cultivée de manière intensive proche des grandes cités drapière, en France, Allemagne et Angleterre notamment.

Pour l'utiliser, il faut arracher la plante entière en été, au moment où elle monte en graines, puis retirer les racines. Afin de garder au maximum sa teneur en colorants, mieux vaut la sécher rapidement ou l'utiliser fraîche. Le séchage à l'air libre diminue sa qualité de coloration. Le principe colorant est contenu dans toute la partie aérienne, mais ce sont les enveloppes des graines qui en contiennent le plus (2).

La teinture obtenue à partir de la gaude est présentée comme la plus solide de toutes les teintures végétales européennes (3). Elle permet d'obtenir facilement un beau jaune vif. <u>Source</u> : Conservatoire National des Plantes à Parfum, Médicinales et Aromatiques (<u>https://www.cnpmai.net/fr/2020/08/08/la-gaude-reseda-luteola/</u>)

La gaude fut surnommée « herbe des Juifs », car c'est l'une des plantes utilisée, du XIIIe au XVIIIe siècle, par les juifs du Comtat Venaissin (qui était alors un domaine pontifical) pour teindre en jaune les chapeaux qu'ils étaient tenus de porter comme signe distinctif. Source : Couleurs naturelles, chimie des plantes tinctoriales (https://new.societechimiquedefrance.fr/produits/couleurs-naturelles-chimie-des-plantes-tinctoriales/)

Scabiosa columbaria L. Caprifoliaceae (ex Dipsacaceae). Scabieuse colombaire

Ophrys scolopax Cav. Orchidaceae. Ophrys bécasse. Les lobes latéraux du labelle sont munis de fortes gibbosités.

Urospermum dalechampii (L.) Scop. ex F.W.Schmidt Asteraceae. Urosperme de Daléchamps. <u>L</u>es feuilles sont velues et de deux types : celles de la base sont ondulées, dentées, aux bords de la feuille ; celles de la tige sont entières et entourent la tige avec deux oreillettes. Capitule solitaire, jaune citron et centre noir. Comestible.



Dessin de la Flore de Coste

Blackstonia perfoliata (L.) Huds. Gentianaceae. Chlore perfoliée. Les feuilles sont opposées et soudées par leur base sur toute leur largeur, comme traversées par la tige.

Echium vulgare L. Boraginaceae. Vipérine.

Briza media L. Poaceae. Brize amourette. Epillets pendants en forme de cœur.

Senecio inaequidens DC. Asteraceae. Séneçon du Cap, Séneçon d'Harvey. Plante envahissante originaire d'Afrique du Sud.

Cette espèce a été introduite par l'industrie lainière en différentes régions d'Europe à la fin du XIXème siècle. En France, elle a été observée d'abord en 1935 dans les dunes de Calais, en 1936 à Mazamet (Tarn) puis en de nombreux sites à proximité de ces deux premiers points d'implantation. L'espèce est également toxique pour les chevaux Source : Centre de ressources espèces exotiques envahissantes, (http://especes-exotiques-envahissantes.fr/espece/senecio-inaequidens/).

Ophrys insectifera L. Orchidaceae. Ophrys mouche. Pollinisé par un hyménoptère du genre Argogorytes

Himantoglossum hircinum (L.) Spreng. Orchidaceae. Orchis bouc. La plus grande orchidée de France. Son labelle est très long (jusqu'à 5-6 cm) et spiralé.

Orchis anthropophora (L.) All. Orchidaceae. Orchis homme-pendu.

Anacamptis pyramidalis (L.) Rich. Orchidaceae. Orchis pyramidal.

Le labelle est étalé, plus large que long, muni à la base de 2 petites lamelles verticales (Coste)



Gladiolus italicus Mill. Iridaceae. Glaïeul des moissons

Foeniculum vulgare Mill. Apiaceae. Fenouil commun.

Antirrhinum majus L. (subsp majus). Plantaginaceae (ex Scrophulariaceae). Gueule-de-loup.

Zones écorchées exposées

Aphyllanthes monspeliensis L. Asparagaceae (classée avant dans les Liliaceae). Aphyllanthe de Montpellier, Bragalou. Les feuilles sont réduites à des gaines radicales engainantes, en apparence sans feuilles (aphyllos : sans feuille)

Lotus dorycnium L. (=Dorycnium suffruticosum Vill.). Fabaceae. Dorycnie à cinq feuilles.

Lotus hirsutus L. (=Dorycnium hirsutum (L.) Ser.). Fabaceae. Lotier hérissé.

Petrosedum sediforme (Jacq.) Grulich (=Sedum sediforme (Jacq.) Pau). Crassulaceae. Orpin blanc jaunâtre, Orpin de Nice. Fleurs jaunâtres.

Sedum album L. Crassulaceae. Orpin blanc. Fleurs blanches.

Rhaponticum coniferum (L.) Greuter (= Leuzea conifera (L.) DC.). Asteraceae. Leuzée conifère. Se reconnaît facilement avec ses gros capitules qui ressemblent à des pommes de pin.

Globularia bisnagarica L. Plantaginaceae. Globulaire ponctuée. Proche de *G. vulgaris* L. dont l'apex des feuilles est généralement mucroné ou tridenté, mutique ou émarginé pour bisnagarica.

Teucrium montanum L. Lamiaceae. Germandrée des montagnes. Malgré son nom, c'est une plante des rochers et coteaux calcaires.

Ajuga chamaepitys (L.) Schreb. Lamiaceae. Bugle petit-pin. Ses feuilles écrasées sentent légèrement le pin (a essayer la prochaine fois).

Nota : Ajuga et Teucrium se ressemblent : la corolle parait réduite à la lèvre inférieure.



Teucrium : la lèvre inférieure est à 5 lobes



Ajuga : la lèvre inférieure est à 3 lobes

Staehelina dubia L. Asteraceae. Stéhéline douteuse. Sous-arbrisseau grisâtre à la floraison peu spectaculaire. Pourrait être pris pour une lavande (en courant vite...)

Helianthemum nummularium (L.) Mill. Cistaceae. Hélianthème jaune. Sépales dont 2 très petits.

Inula montana L. Asteraceae. Inule des montagnes. Plante vivace, blanchâtre-laineuse, fleurs jaunes.

Carthamus mitissimus L. (=Carduncellus mitissimus (L.) DC.). Asteraceae. Cardoncelle molle, Cardoncelle sans épines. Fleurs bleues le plus souvent acaule.

Salvia pratensis L. Lamiaceae. Sauge des prés. Fréquent en bord de route.

Convolvulus cantabrica L. Convolvulaceae. Liseron des monts Cantabriques. Plante couchée verte hérissée de poils étoilés, long pédoncule.

Vincetoxicum hirundinaria Medik. Apocynaceae. Dompte-venin officinal. Les feuilles sont opposées. Plante est toxique.

Linum tenuifolium L. Linaceae. Lin à feuilles ténues. Les feuilles sont alternes, rapprochées, linéaires en alêne, raides, à 1 nervure (Coste).

Fumana ericifolia Wallr. Cistaceae. Fumana à feuilles de bruyère.

Pallenis spinosa (L.) Cass. Asteraceae. Astérolide épineuse.

Origanum vulgare L. Lamiaceae. Origan commun. Plante aromatique.

Koeleria vallesiana (Honck.) Gaudin Poaceae. Koelérie du Valais. Graminée des lieux secs. La souche est renflée en bulbe qui est recouvert par les gaines des anciennes feuilles déchirées et entrecroisées en réseau filamenteux (Coste)

Thymelaea passerina (L.) Coss. & Germ. ; Thymelaeacea ; Passerine annuelle. Fleurs minuscules de 2-3 mm. Fleurs hermaphrodites, verdâtres, munies de 2 bractées dépassant le fruit, en épis feuilles, lâches, filiformes. Vu lors de la reconnaissance.

Haies et bois

Viburnum lantana L. Viorne lantane. Viburnaceae (ex Caprifoliaceae)

Lonicera xylosteum L. Caprifoliaceae . Camérisier à balais. Sous-arbrisseau non volubile. Les rameaux auraient servi à faire des balais (Coste). Plante toxique.

Prunus spinosa L. Rosaceae. Prunellier.

Coronilla glauca L. (=Coronilla valentina subsp. glauca (L.) Batt.). Fabaceae. Coronille glauque.

Rhamnus alaternus L. Rhamnaceae. Nerprun alaterne. Feuilles persistantes, coriaces et légèrement dentées.

Spartium junceum L. Spartium junceum L. Fabaceae. Genêt d'Espagne. Les rameaux sont effilés, cylindriques, jonciformes, compressibles, finement striés, très glabres, d'un vert glauque, peu feuillés (Coste). Le calice est scarieux, glabre, fendu jusqu'à la base en une seule lèvre coupée obliquement et terminée par 5 petites dents



S. junceum (Dessin de la Flore de Coste)

Quercus ilex L. Fagaceae. Chêne vert.

Torminalis glaberrima (Gand.) Sennikov & Kurtto (=Sorbus torminalis (L.) Crantz). Rosaceae. Alisier torminal. Les feuilles sont découpées en 3 à 7 lobes très inégaux. Arbre plutôt rare dans les forêts, il sert à fabriquer des outils spéciaux comme des engrenages en bois, des instruments de mesure, de lutherie, pour les placages. Les baies serait un traitement contre les coliques (torminalis signifie « bon pour les coliques ».)

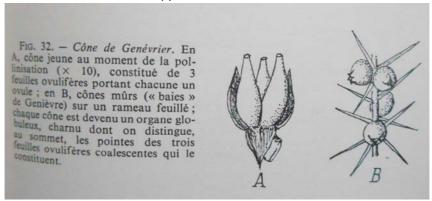
Ulmus minor Mill. Ulmaceae. Orme champêtre.

Fraxinus angustifolia Vahl Oleaceae. Frêne à feuilles étroites. Diffère de F. excelsior par des bourgeons brun clair et non noirs.

Lapsana communis L. Asteraceae. Lampsane commune

Aegonychon purpurocaeruleum (L.) Holub (=*Lithospermum purpurocaeruleum* L.). Boraginaceae. Grémil pourpre bleu. (lithos « pierre » et sperma « graine » les fruits ressemblent à des petits cailloux blancs très dur). Les fleurs sont , d'abord pourprées puis d'un beau bleu vif.

Juniperus communis L. Cupressaceae. Genévrier commun. Dioïque. Une bande blanches sous la feuille. Les fruits appelés galbules (ce ne sont pas des baies) sont formés de 3 écailles portant chacune un ovule. Ces écailles vont se développer et se souder. C'est un cône.



Coriaria myrtifolia L. Coriariaceae. Redoul, Herbe-aux-tanneurs. Toute la plante est toxique. Nombreux cas d'intoxication connus souvent par confusion avec les mûres.

Ligustrum vulgare L. Oleaceae. Troène.

Bryonia dioica Jacq. Cucurbitaceae. Bryone dioïque. Très grosse racine cylindrique, plante toxique.

Cornus sanguinea L. Cornaceae. Cornouiller sanguin.

Clematis vitalba L. Ranunculaceae. Clématite des haies.

Dipsacus fullonum L. Caprifoliaceae (ex Dipsacaceae). Cardère à foulon, Cabaret des oiseaux.

Dioscorea communis (L.) Caddick & Wilkin Dioscoreaceae. Tamier commun, Herbe aux femmes battues, "respunchous".

Loncomelos pyrenaicus (L.) Hrouda Asparagaceae. (=*Ornithogalum pyrenaicum* L.). Ornithogale des Pyrénées, Aspergette.

Lonicera etrusca Santi : Chèvrefeuille d'Étrurie. Cette espèce est caractérisée par des feuilles supérieures connées (soudées en vis à vis, paraissant traversées par la tige), Inflorescence pédonculée, à la différence de L. implexa Aiton

Rosa arvensis Huds.: Rosier des champs. A revoir

Rosa stylosa Desv. (Cf) : Styles soudés entre eux formant une colonne nette ;disque du centre de la corolle très conique ; Sépales avec appendices. A revoir

Divers: retour sur des questions

- Dioïque stricte : fleurs uniquement femelles et uniquement mâles sur des pieds différents
- Monoïque stricte : Femelles et mâles dans des fleurs différentes d'un même pied
- > Hermaphrodite : Organes femelles et mâles dans la même fleur

Différence Cirse et Carduus (Chardon) : se différencient par leur fruit (aigrette) : voir https://bota-phytoso-flo.blogspot.com/2014/08/cirsium-et-carduus.html

- > chardons : soies simples,
- > cirses : soies plumeuses (comme les barbes d'une plume)

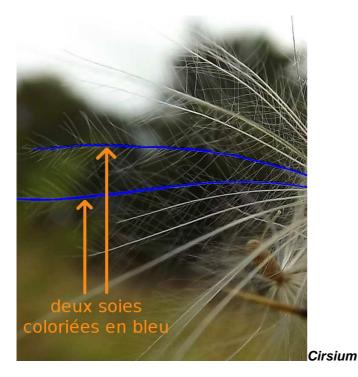


PLANCHE PHOTOGRAPHIQUE



Cynoglossum creticum (Photo Myriam)



Blackstonia perfoliata (Photo Myriam)



Linum tenuifolium (Photo Myriam)



Serapias vomeracea (Photo Myriam)



Jordanita globulariae sur Urospermum dalechampii (Photo Myriam)



Oedemère Au "fémur musclé". Coléoptère. (Photo Myriam)



Zygaena loti (Photo Myriam)



Ophrys insectifera



Aphyllanthes monspeliensis



Lathyrus pratensis